

A travres les sociétés féminines

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **6 (1918)**

Heft 67

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BÂLE. — Au cours de notre troisième Assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 19 mars dernier, notre présidente a pu, passant en revue l'année écoulée, relever bien des résultats réjouissants. Le 29 mars 1917, en effet, les femmes ont obtenu l'éligibilité aux tribunaux de prud'hommes; le 17 novembre de la même année, l'électorat ecclésiastique complet, et non plus seulement le droit d'élire les pasteurs; le 14 décembre, la motion Welti a été acceptée par le gouvernement; et enfin, grâce à l'appui du Dr Oeri, trois femmes ont obtenu un siège dans la Commission nouvellement créée de Secours pendant la guerre. Notre reconnaissance va tout spécialement au Dr Oeri, qui a de plus bien voulu entrer dans notre Comité, où une vacance venait de se produire. — La question de l'obtention des droits de la femme en matière cantonale est dans l'opinion publique la première à résoudre, et si ce chemin est le plus long, il est aussi de plus sûr. C'est la thèse qu'a soutenue M. Leupold, avocat, dans sa magistrale conférence sur ce sujet: *Le suffrage féminin et la Constitution fédérale*. Le *Mouvement Féministe* devant publier prochainement cette conférence en tout ou en partie, nous ne l'analyserons pas ici, nous bornant à ajouter à sa conclusion la nôtre: si notre travail essentiel consiste actuellement à obtenir la modification des Constitutions cantonales, nous ne perdrons pas de vue le travail plus ample du domaine fédéral, et ne manquerons aucune occasion de manifester que notre revendication ne s'arrête pas au suffrage cantonal.

C. D.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Après avoir discuté et étudié tout un hiver quel serait le meilleur moyen de travailler à l'éducation civique des femmes, le Comité de l'Union a subitement trouvé une réalisation concrète de cette idée, en organisant, selon la suggestion faite par M^{lle} Brechbuhl lors d'une réunion préparatoire, des séances occasionnelles consacrées à l'examen objectif des grands problèmes qui se posent, ceci non seulement pour attirer sur eux l'attention des femmes, mais encore pour faire comprendre à celles-ci leurs responsabilités à l'égard de la chose publique. C'est ainsi que deux séances ont été pour ainsi dire improvisées avec plein succès. La première fut consacrée à l'étude de la loi sur l'organisation judiciaire, dont notre dernière chronique parlementaire genevoise a parlé, loi qui a été soumise, les 20 et 21 avril, à la votation populaire, et sur laquelle, par conséquent, les femmes, si elles étaient électrices, auraient eu à se prononcer. Un nombreux public féminin répondit à l'appel des deux Comités (l'Association pour le Suffrage s'étant jointe à l'Union, puisque cette question d'éducation civique de la femme la concernait aussi directement) et entendit avec un vif intérêt M. Jean Martin, rédacteur au *Journal de Genève*, exposer le mécanisme de la loi... avec d'autant plus d'amabilité que M. Jean Sigg, qui devait représenter le point de vue des adversaires de la loi, oublia de venir au dernier moment! Grâce à la causerie si nette et claire de M. Martin, l'auditoire saisit parfaitement la portée de la loi, et au point de vue spécial de l'éducation civique, cette expérience fut si concluante qu'une nouvelle tentative fut faite le 22 avril, en pleins débats des Chambres fédérales, sur la question brûlante du prix de lait. Cette fois, ce furent MM. Dumuid, rédacteur du *Journal d'Agriculture*, et Albert Naine, directeur du Service des approvisionnements, qui vinrent exposer les points de vue respectifs des agriculteurs et des consommateurs. L'auditoire était plus nombreux encore que la première fois, mais plus houleux aussi, un certain nombre de ménagères ayant cru, bien à tort, pouvoir venir manifester là une opinion souvent peu motivée, et non pas s'instruire en toute objectivité sur un sujet duquel tout le monde parlait sans le connaître! Mais ce sont là difficultés inhérentes à toute séance publique, et la façon courtoise dont MM. Dumuid et Naine acceptèrent la discussion de leurs rapports si documentés leur valut la reconnaissance générale, et à encouragé les organisatrices à persévérer dans cette voie. — Au thé de membres du 11 avril, M^{lle} Haltenhoff a parlé de façon fort intéressante de *Johanna Spyri* et de son œuvre pour l'enfance; à celui du 2 mai, M^{lle} Gourd a exposé les résultats les plus frappants de l'enquête menée tout cet hiver, sur l'initiative de l'Association pour le Suffrage, sur l'inégalité des salaires entre hommes et femmes faisant le même travail. — A un mois d'avril aussi chargé succède un mois de mai au programme non moins riche que l'on trouvera aux annonces. La vie de l'Union reste intense, malgré les floraisons du printemps, et c'est bon signe.

E. Gd.

— *Foyer du Travail féminin.* — Le rapport très intéressant présenté par M^{me} Maurice Dunant, présidente, à l'Assemblée générale des actionnaires de cette Société, vient de sortir de presse, et constate d'abord les difficultés de toute sorte que les nouveaux systèmes d'approvisionnement ont créés à ces utiles institutions: cartes de graisse, de pain, de pâtes alimentaires, etc. Heureusement qu'une réserve sagement faite en temps utile a permis au Comité de ne pas suivre la hausse effrayante des prix, et d'offrir aux habituées des Foyers, à peu de chose près, les prix d'avant la guerre. Un inestimable avantage, qui devrait faire affluer sur ces restaurants toute une clientèle! Ceci d'autant plus que des repas par abonnements, fort avantageux, à 1 fr. 20 avec viande, et 65 centimes sans viande, ont été institués au Foyer de Rive, dont la fréquentation était inférieure à celle du Foyer de la Corraterie. En effet, 29.000 fr. seulement ont été encaissés à ce Foyer, contre 36.000 à celui de la Corraterie, ce qui représente pour les deux restaurants 29.000 et 65.000 repas. Les dépenses totales ont été de 64.160 fr., laissant un bénéfice de 2000 fr. environ. — Le *Mouvement Féministe* tient à mentionner tout spécialement les liens qui unissent la Société des Foyers au mouvement suffragiste, puisque celle-ci a à plusieurs reprises aimablement concédé ses locaux pour des repas familiaux offerts à des féministes de passage à Genève, et aussi puisqu'elle a appuyé de la signature de sa vice-présidente la lettre adressée au Grand Conseil à l'occasion du projet de loi de M. Guillermin. — La séance fut terminée par une intéressante causerie de M^{lle} Giovanna, qui non seulement préconisa l'établissement de Commissions de ménagères, mais encore démontra à celles qui peinent dans leur petite besogne de tous les jours qu'elles accomplissent cependant un travail producteur d'une grande importance économique.

Union des Femmes du Canton de Vaud. — Notre assemblée générale annuelle aura lieu le vendredi 17 mai, au Village suisse de Sauvabelin. Les sujets figurant à l'ordre du jour sont les suivants: Assurances — Statuts — Secrétariat romand du relèvement de la moralité. — Education nationale et suffrage féminin (M^{me} Pieczynska) — Association de ménagères (M^{me} M. Dunant) — Enfants suisses malades et nécessiteux (M^{me} Dr Cornaz). — Etant données les difficultés actuelles de ravitaillement et la cherté de la vie, nous avons décidé de donner cette année un cachet de grande simplicité à notre séance. En lieu et place du banquet habituel, nous ferons un grand pique-nique où chacune apportera ses propres vivres. Souhaitons un jour radieux pour cette réunion.

L. D.

Nyon. — *Union des Femmes.* — Pendant l'hiver qui touche à sa fin, notre travail s'est poursuivi activement dans les différents domaines dont nous nous occupons depuis plusieurs années: surveillance des cours de cuisine et d'économie domestique obligatoires dans les classes supérieures de l'école primaire, secours aux femmes en couches avec dons de layettes, — puis dans les œuvres fondées depuis la guerre: l'ouvrage qui, malgré le prix si élevé des étoffes, donne chaque semaine du travail à une quinzaine de femmes; le « Bien du Soldat », pour lequel notre Comité a dirigé plusieurs enquêtes. Au mois de décembre, nous avons reçu des jouets fabriqués par les soldats suisses malades à Leysin, avec prière de les vendre; un des magasins de notre ville nous a prêté aimablement une vitrine, mais la vente fut faible. Nous avons donc organisé une tombola qui a rapidement écoulé le stock tout entier. — Au mois de février, M. le Dr Muret a bien voulu venir donner à Nyon sa conférence sur le suffrage féminin. La salle était pleine d'un public attentif et vivement intéressé, et nous avons eu le plaisir de recueillir immédiatement 38 signatures. Les bases d'un nouveau groupe étaient ainsi jetées. — Le lundi 25 mars, la soirée familière qui nous réunit au printemps fut tout entière consacrée à cet important sujet. M^{lle} Gourd eut la bonté de venir nous apporter l'appui de sa parole vibrante et convaincue et devant un auditoire où se remarquaient plusieurs messieurs qui avaient répondu avec intérêt à notre invitation, elle fit un exposé saisissant des progrès rapides que fait partout la question du droit de vote accordée aux femmes. Une discussion courtoise, mais encore un peu timide, suivit la causerie. Pour un grand nombre des auditeurs, le sujet était très peu connu. Notre devoir est maintenant surtout d'étudier cette question si mal comprise par ceux dont l'intérêt n'a pas été éveillé. Ce sera la tâche de chacun des membres de ce nouveau groupe du suffrage féminin.

S. B.